

# Comment on récrit l'histoire sur Wikipédia

L'encyclopédie en ligne est l'objet de multiples "guerres d'édition" qui opposent des universitaires de tous bords. Sans la moindre transparence.

MODIFIE les notices sur cette encyclopédie participative en ligne qui revendique des millions de visiteurs par mois ? Quels critères ? En février 2017, Jean-Michel Mayaffre, un chercheur rattaché à l'université de Caen, a découvert en consultant la page des « 200 familles Wikipédia – une formule officiellement associée aux fortunes des années 30.

Les termes « mythe politique » et « complotiste », mentionnés dans la notice, manquent de faire de Mayaffre un linguiste et historien. « Ce n'est pas un complot fomenté par le pouvoir, mais un slogan politique utilisé par Léon Blum et Durruti pour désigner les 200 plus gros actionnaires de la Banque de France ! » dit-il. Nous connaissons leurs noms, mais que les 200 familles n'ont existé est aberrant ! »

Il y a eu deux, l'universitaire se présente sur Wikipédia sous le pseudonyme « Histor » afin de proposer des modifications. En vain. Dans la notice, un certain « Guise » le censurait. Les tentatives de modification de ses collègues.

## Pucelle harcelée

Les commentaires « discussion » et « historique » de la page des 200 familles ont fait l'objet de multiples « guerres d'édition » (modifications contraires les unes aux autres) ou plusieurs contributions toutes gagnées par Guise ! L'objectif est tel qu'il a même réussi à faire bloquer temporairement l'adresse IP de l'université de Caen, l'historien s'étant connecté depuis



son laboratoire de recherche. De l'autre côté de l'Atlantique, Benjamin Deruelle, professeur d'histoire moderne à l'Université du Québec, à Montréal (Uqam), s'est intéressé, lui, à la fiche Wikipédia de Jeanne d'Arc. Laquelle a connu... 2 733 modifications entre 2003 et 2017, date de la publication de l'article qu'il a cosigné avec Stéphane Lamassé.

« L'historique montre que certains contributeurs ont profité de l'encyclopédie en ligne pour faire ressurgir des thèses d'extrême droite de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Elles y ont prévalu un certain temps, jusqu'à ce que les travaux des médiévistes Colette Beaune et Philippe Contamine permettent enfin de distinguer le mythe (Jeanne d'Arc, princesse de sang, fille cachée d'Isabeau de Bavière) de la réalité

historique », résume le Canadien. Sans surprise, Guise figure parmi les contributeurs les plus assidus.

## Qui se déguise en Guise ?

Intervenant depuis près de quinze ans sur la plateforme, il a reçu les félicitations de Wikipédia pour son « impressionnante refonte de l'article sur Gilles de Rais », le terrible Barbe-Bleue ! Dans sa courte biographie, Guise mentionne son intérêt pour les guerres de religion ainsi que pour certains thèmes « décalés » (croyances, légendes urbaines et théories complotistes). Mais qui se cache derrière ce pseudonyme ? Histor a sa petite idée !

Durant ses échanges musclés au-

tour des 200 familles, l'universitaire a constaté que Guise citait des historiens plutôt royalistes ou maurrasiens, parmi lesquels Olivier Dard, professeur d'histoire contemporaine à la Sorbonne. Bien loin de ses réflexes académiques, Histor a tenté un coup de poker en intervenant sur la page Wikipédia de ce dernier. Dans la seconde qui a suivi, toutes ses modifications ont été annulées par... Guise ! « Le Canard » a tenté de contacter Dard par mail – sans succès. « Si ce n'est pas lui, serait-ce l'un des 150 administrateurs français de la plateforme qui abuse de son pouvoir ? A moins qu'il ne s'agisse de plusieurs personnes cachées derrière le même pseudonyme ? » avait écrit Histor.

Capucine-Marin Dubroca-Voisin, la présidente de Wikimedia-France (qui chapeaute Wikipédia), est plutôt critique. « Qu'ils soient plusieurs est assez improbable. Et il est carrément exclu que Guise soit administrateur (du site) car il est trop clivant. » Elle affirme toutefois son attachement au « pseudonymat » permis par l'encyclopédie.

Benjamin Deruelle, lui, s'intéresse sur « la question de l'autorité, c'est sur Wikipédia, repose sur l'ancienneté plutôt que sur l'expertise ». Dubroca-Voisin admet que le système « peut en effet conférer un peu trop de puissance à ceux qui sont là depuis quelques années... Mais elle rassure : « Il y a toujours moyen de contester un abus de pouvoir ! » En attendant, certains petits malins ultra-réacs peuvent continuer d'avancer masqués dans les coulisses de l'encyclopédie en ligne.

Jérôme Canard

# Des villageois ligués contre le porc et ses travers

LES COCHONS, plus nombreux que les humains, plus de charcuterie. Mais aussi plus de nitrates et d'ammoniac. Fair ! A Feusines, un village de l'Indre, le dossier d'examen porcherie – de 100 têtes – et de ses installations (avec les effluents produi-

Depuis avril, trois arrêtés préfectoraux, déjà, ont restreint la consommation de flote. Et les cochons ne sont pas les seuls à polluer. Le 18 juin, Châteauroux (le chef-lieu) condamnait 25 000 habitants à l'eau en bouteille. La faute à la bactérie *E. coli*, présente dans les bouses de vache et retrouvée dans les nappes sou-

la ferme, certains petits éleveurs s'en sortent bien, mais ils ne représentent qu'une minorité.

Un environnement plus sain mais des paysans en galère ? Une agriculture qui repart... aux dépens de la qualité de vie ? Sympa, le dilemme proposé au préfet, qui, avant le 31 août, devra statuer sur la

LE GOUVERNEMENT DEMANDE ENCORE UN EFFORT À TOTAL ENERGIES

